Condamnation à mort

Reims, 8 mai.

La cour d'assises de la Marne a condamné à mort Jules-Zéphir Lambert, âgé de 30 ans, domestique de culture à Pleasy, qui, dans la nuit du 3 au 4 novembre, assassina, à Reims, le vieux Journet, âgée de 59 ans, rentiste, qui assomma à coups de bâche. Il pilla ensuite la maison sans pouvoir découvrir les valeurs, vjola la cadavre de la victime et mit le feu dans la ferme qui fut complètement détruite.

Le corps de Mme Journet fut découvert par Lambert, le crâne brisé.

Lambert, arrêté en Seine-et-Marne, fit des aveux complets; il avait déjà subi neuf condamnations pour vols et escroqueries.

LES SCANDALES ALLEMANDS

Le prince d'Eulenbourg VA ÊTRE ARRÊTÉ

Émouvante confrontation

Berlin, 8 mai.

Le pécheur Ernst est arrivé hier à Berlin. Sa confrontation avec le prince d'Eulenbourg a eu lieu aujourd'hui, au château de Liebenberg. Le pécheur Ernst a remis, paraît-il, entre les mains du parquet de Berlin, une lettre que lui adressa il y a deux ans le prince, et qui contient l'aveu de son parjure. Une autre lettre, du comprovincial Ernst, émanant d'un personnage berlinois très haut placé, et adressée à Ernst serait également en possession de la justice et aurait pour conséquence des poursuites contre certaines personnalités qui ont joué un rôle dans le procès Moltke-Harden.

La confrontation du prince d'Eulenbourg avec son ancien domestique, le pécheur Ernst, a été très émouvante.

Le prince a nié avoir commis avec Ernst les actes immoraux que celui-ci a révélés au tribunal de Munich, et s'est écrié qu'il était victime d'un complot ourdi par le comte de Bülow, qui aurait payé ses mensongères déposition.

Cette accusation ne semble pas avoir impliqué cette mesure Kraus, qui a maintenu ses dires.

L'arrestation du prince est ordonnée, et le juge chargé de l'instruction le ferait transporter en automobile, dans un hôpital hermétique où il serait placé directement sous la surveillance de la police.

NOUVELLES DE PARTOUT

PARIS

— On annonce la mort, à l'âge de 71 ans, de M. Ludovic Halévy, auteur dramatique et romancier populaire, membre de l'Académie Française depuis 1884.

— Le transport Niger, qui s'est perdu sur la côte du Maroc, le 1er janvier dernier, vient d'être rayé de la liste de la flotte. Par suite, le juge de l'enquête a reçu l'ordre de poursuivre l'information contre le capitaine de frégate Mourre, qui commandait le transport au moment de son naufrage.

FRANCE

— Les garçons de café de Tours sont en grève depuis hier matin. Ils réclament la suppression des frais.

— M. et Mme de La Guéronnière se rendaient en voiture d'Viviers à Chalais (Charente). Le cheval, effrayé par une bicyclette, s'emballa et renversa le véhicule. M. de La Guéronnière fut tué ; sa femme reçut quelques contusions.

— Le personnel des grandes tuileries du Rhône, à Saint-Fons (Argentine), vient de se mettre en grève. Les 200 chômeurs protestent contre la pression faite par la direction qui aurait mis en bulletin des ouvriers *actifs artisans du syndicat* récemment formé.

— Dans la commune de Saint-Bonnet-le-Froid (Haute-Loire), les élections n'ont pas pu avoir lieu dimanche dernier, aucun candidat et aucun électeur ne s'étant présenté pour voter. Le maire était seul pour fermer le bureau d'vote.

— A Orléans, la fête annuelle de Jeanne d'Arc vient de subir un incident.

— A Rennes, la grève du bâtiment s'étend aux menuisiers, maçons et plâtriers. Des délégués des entrepreneurs et des ouvriers n'ont pu arriver à un contre d'accord. Si l'entente ne se produit pas d'ici lundi, les patrons sont décidés à déclarer le lock-out.

ÉTRANGER

— Un rapport de la préfecture de Miyazi (Japon), dit que sol indivisible de bazar classe aujourd'hui, le 3 mai, une fabrique de bois de chêne, appartenant à un ancien ministre de la guerre de Lilno. Les dégâts s'élèvent à 250.000 fr. Quelques arrestations ont été opérées. On ignore les mobiles de l'attentat.

— Les envoyés de Moulai Hafid sont arrivés à Hambourg. Dans les milieux officieux on déclare ne pas encore connaître la date exacte de leur arrivée à Berlin, on savent toutefois que leur réception par le délégué du ministère des affaires étrangères aura lieu des les premiers jours de la semaine prochaine.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

A LILLE

Ligue Radicale et Radicale-Socialiste

La Ligue radicale et radicale-socialiste nous communique le manifeste qu'elle adresse aux électeurs :

Electeurs lillois,

Le liste réactionnaire a obtenu, dimanche à Lille, 18.000 voix ; la liste socialiste 16.000 voix, et la liste radicale 5.000. C'est donc 21.000 suffrages aux républicains de gauche, contre 18.000 à la droite.

Rien ne que dit le scrutin de dimanche dernier dans toute sa brutalité.

Ce n'est plus le moment d'ergoter ni de discourir. La parole est à l'action.

Les républicains, les radicaux et radicaux-socialistes n'ont qu'à rester fidèles à leurs idées et à leur Parti pour que, dimanche, à Lille, la réaction soit mise en déroute. Il suffit pour cela qu'ils repoussent la parole perfide des progressistes et des pseudo-socialistes et qu'ils répondent avec vigueur et unanimité à l'appel que leur adressent 218 députés du Bloc républicain.

« Nous vous conjurons, disent nos amis C. Pelletan, Dubief, P. Buisson, Berteaux, Chapuis, G. Trouin, etc., de n'accorder votre confiance qu'à des hommes clairvoyants et sûrs, que ne puisse ni duper ni séduire une politique timorée de conservation ou de recul.

« Républicains, vous êtes tous attachés à la patrie ; vous le prouverez par votre volonté de la faire aimer chaque jour davantage en la rendant, grâce à l'action réformatrice, plus douce aux déshérités, plus juste à tous.

« Vous resterez d'autant plus fidèles à la politique du Bloc de gauche que nos adversaires s'attachent davantage à le disséquer.

« Vous n'accepterez pas le concours suspect que vous proposent les conservateurs et les faux libéraux. Vous repousserez l'appui déshonorant et mortel de leur faint dévouement. Vous ne ferez pas d'eux, pour vos divisions ou par vos rancunes, les arbitres ou les maîtres de la situation.

« Vous vous prononcerez partout pour les républicains de gauche que le suffrage universel a désignés. »

A notre tour nous disons aux républicains, aux radicaux et radicaux-socialistes, l'entente s'est faite à Lille, entre radicaux et socialistes. Elle s'est faite, parce que les socialistes ont loyalement déclaré qu'ils étaient les adversaires résolus de l'odieux et imbécile doctrine de l'hervéisme. Elle s'est faite parce que le Parti socialiste a donné de justes et légitimes satisfactions à notre Parti.

Elle s'est faite parce que nous obtenons des garanties pour l'administration des affaires communales.

Elle s'est faite parce que nous sommes des républicains qui ne pactisons pas avec la réaction.

Aucun républicain, dès lors qu'il ne l'est pas modérément, selon l'expression de M. Jonnart, ne saurait, après ces explications, compromettre son vote en l'apportant à la liste réactionnaire de M. Delcaille, dans laquelle abondent les cléricaux les plus sectaires et les plus fanatiques. Il ne peut pas donner son suffrage à la liste d'entente radicale et socialiste, avec discipline et sans ratures, car, républicains, ne l'oubliez pas, les raturés sont autant de voix versées au compte de la réaction.

Ne dupes ni complices voilà ce que ne voudront être les républicains fidèles à la discipline du Bloc, ils dirigeront toute leur propagande, toute leur activité et leurs suffrages pour le succès des candidats de l'entente radicale et socialiste.

C'est ainsi qu'il ne sera pas dit que la ville de Lille, ville républicaine, sera gouvernée par une municipalité réactionnaire. Il ne se peut que les 21.000 républicains de notre ville se laissent battre par 18.000 réactionnaires et cléricaux. Ce serait une humiliation, et cette humiliation nous sera épargnée pour le mieux-être de la cité et l'avenir de la République dans ce pays.

Pour la Ligue Radicale et Radicale-Socialiste, son Président :

Gr. DEBIERRE,

Membre du Comité Exécutif du Parti Radical et Radical Socialiste de France.

COMITÉ LILLOIS du Progrès du Nord

Le Comité Lillois du *Progrès du Nord* nous communique la lettre suivante qu'il adresse au *Réveil* :

Lille, le 8 mai 1908.

Monsieur le Directeur,

Vous affirmez qu'au Comité Lillois du *Progrès du Nord* une importante minorité s'est séparée de nous pour accepter la fusion entre radicaux-socialistes et collectivistes unifiés.

C'est une erreur. Le vote qui a repoussé toute alliance de ce genre a été unanime. Pas une voix ne s'est élevée pour la défendre, pas une main ne s'est levée pour l'accepter, pas même celles de MM. Dautricourt et Delesner, qui sentaient à la fin leur erreur.

Mais nos seize autres candidats, MM. Assolant, Capon-Bayart, Crapez, Delaporte, Derwelt, Dupont, Fillbert, de Lauwereyns, Legrand, Leleu, Malaquin, Penant, Raquet, Vaillant, Waterlot-Lambelin et Werquin, se sont refusés à livrer l'Hôtel de Ville à une majorité collectiviste.

Nous espérons qu'ils ont fait leur devoir.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour le Comité Lillois du *Progrès du Nord*,

La délégation :

ALP. MALAQUIN, CH. DE LAUWEREYNS, EDM. VAILLANT.

A Monsieur le Directeur du *Réveil du Nord*.

Personnellement, je tiens à dire que je me suis abstenu dans ce vote (et je crois que je ne fus pas le seul), parce que je considérais les propositions socialistes comme insuffisantes. — G. R.

Une lettre de M. de Lauwereyns

Notre ami M. de Lauwereyns, pris à partie par M. Bd. Delesalle dans le « Réveil », lui adresse la réponse suivante dont il nous demande l'insertion :

Lille, le 8 mai 1908

Monsieur le Directeur,

Vous vous demandez pourquoi, ayant en 1904 figuré sur la même liste que vous aujourd'hui, je m'y refuse maintenant. Je m'en suis expliqué à haute voix l'an dernier.

En 1904, on n'avait pas vu encore des soldats tirer sur des ouvriers de bassin de Longwy, le 3 mai, une fabrique de bois de chêne, appartenant à un ancien ministre de la guerre de Lilno. Les dégâts s'élèvent à 250.000 fr. Quelques arrestations ont été opérées. On ignore les mobiles de l'attentat.

Cependant, les ouvriers du Nord, qui ont tout à gagner, n'ont rien à gagner, sont plus à l'air, et des orateurs, qui sont vos candidats, faire l'apologie de ce geste. J'ai vu cela depuis ; et je l'ai entendu publiquement, à Lille même et aux environs. Je ne refuse à faire de la mairie de Lille le tremplin de ces théories meurtrières.

En outre, la liste de 1904 m'offrait une garantie précieuse et qui me manquera dimanche : c'est que vous y figurier.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes sentiments les plus distingués.

CH. DE LAUWEREYNS.

A Monsieur le Directeur du « Réveil du Nord ».

LES BALLOTTAGES

A BONCHIN

Chers Concitoyens,

Merci pour la confiance que vous avez mise en moi candidat, en envoyant cet jour mes voix au premier tour de scrutin — malgré la campagne de calomnies de toutes sortes, d'intimidations et de fausses promesses que les candidats des curés vous ont faite.

Il est utile de peu pour que notre succès fut complet et tous les républicains avisant fait leur devoir au premier tour.

Bonchin républicain ne se dessaisira pas l'il ne se laissera plus administrer par les démocrates de la Croix, etc.

Citoyens,

Vous renouvelerez au scrutin le dimanche 10 mai avec plus d'enthousiasme que vous l'avez fait dimanche dernier et vous assurerez le triomphe complet de la liste d'alliance républicaine et ouvrière.

Camarades, pas de retraite ni d'abstentions et dimanche prochain d'un bout à l'autre du département, l'on fêtera la défaite du cléricalisme.

Vive républicains de Bonchin ne pouvant trahir leur cause.

Vive la République démocratique et sociale !

LES CANDIDATS RÉPUBLICAINS.

***

On nous adresse la lettre suivante :

A Monsieur le Rédacteur en chef du « Progrès du Nord ».

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 7 courant, vous publiez une lettre émanant d'un groupe de soi-disant républicains de Bonchin, où il est dit que votre honnête a dû être surpris relativement à la recommandation faite par votre journal à vos amis républicains en faveur de la liste de concentration républicaine et démocratique.

Nous tenons à vous publier sincère du parti radical et reconnu par les nombre de vos amis entre autres MM. Dubief et Pelletan de vous déclarer bonchinois que la majorité de la liste que nous vous prions de recommander à nouveau, est radicale, et que ses candidats se sont engagés à nommer des délégués signataires qui voteront pour le bloc gouvernemental.

Jugeant que ces déclarations sincères vous permettront de nous continuer le concours de « Progrès du Nord » et que comme dimanche nous vous avons apporté nos leurs voix aux candidats républicains.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur en chef, à nos sentiments dévoués.

Pour le Comité,

Etienne BAGHOT.

Candidats de la concentration républicaine et démocratique : MM. Agache E., contremaître de filature-laineries — Bagot Etienne, propriétaire — Bajeanne Charles, mécanicien — Dujardin Louis, représentant de commerce — Fremaux Henri, brasseur — Lathé Armand, ancien maire — Lemain Charles, marchand de bestiaux — Max Cyrille, chef d'atelier — Marécaux Louis, cultivateur — Morelle Amédée, débitant — Poissant Adolphe, chaudronnier — Spoel-Cauche François, cultivateur — Thibaut L.-B., carrossier — Wacrenier Louis, débitant.

A LOMME

Electeurs,

Dimanche dernier, malgré une pression éhontée, malgré un racolage sans précédent, vous avez accordé une majorité de 96 voix.

Si les manœuvres des réactionnaires, qui, surpassant toute pudeur cherchent à vous tromper en se prétendant le parti des républicains modérés, n'ont pu empêcher notre ami G. Delaval d'être le premier élu de notre commune, par contre les ratures ont obtenu d'assez nombreuses rapprochements de nos amis, ont permis à dire des leurs de se proclamer élus.

Mais toute ne doit plus se renouveler.

Plus de questions personnelles.

Tous les députés républicains ont donné le mandat, nous saurons que leur appel sera entendu.

Nous nous représentons aujourd'hui à vos suffrages, confiants en vos suffrages.

Si nous vous avons, aussi plus une faute.

Si vous le voulez bien, dimanche prochain le réaction sera chassée à toujours de notre commune.

Vive la République démocratique et sociale !

Candidats de l'Union Républicaine et Socialiste : Desplay Henri, ancien conseiller, administrateur de l'Hospice — Sénéchal Théophile, ancien conseiller — Flament Henri, président des Anciens Militaires, propriétaire — Dupouille Albert, peintre — Van Gerke Léon, ancien conseiller, administrateur de l'Hospice, président de la Société de Secours Mutuels Saint-Georges — Deplanque Pierre, blanchisseur — Verriest Jules, administrateur du Bureau de Bienfaisance, propriétaire — Bonnet Jean, ancien conseiller — Mulard Charles, débitant, propriétaire, secrétaire de la Ligue Républicaine — Dumortier Cyrille, ancien conseiller — Bouhot Emile, entrepreneur — Verbeke Jules, mouleur en fer.

A LA MADELEINE

Electeurs,

Pour 1600 voix, vous êtes affirmés contre l'Union Républicaine.

Tenant compte de la volonté du suffrage universel, le Parti Radical et le Parti Socialiste Ouvrier ont décidé spontanément de faire blocs.

La discipline républicaine vous commande donc de faire, dimanche 10 mai, votre devoir de républicains.

Il est temps d'oublier vos préférences personnelles et vos sympathies, pour ne considérer dans le vote que vous allez émettre, que les intérêts supérieurs de notre commune et de la République.

Ce qu'il importe, c'est que les gens du Parti clérical qui depuis 30 ans « tête et fenêtre à la Madeleine » et aux environs de la République.

Ce que vous devez consommer dimanche, c'est l'union, le groupement et le ralliement des républicains, le passage à la Mairie des municipalités réactionnaires successives.

Républicains et Centralisables madeleinois.

Vous êtes tous républicains et la prospérité et la grandeur de la Madeleine.

Or, la concentration des Partis Radical et Socialiste vous est un gage certain que vous trouverez en ses candidats des administrateurs amants de l'intention de travailler au mieux des intérêts communaux.

Nous vous conjurons donc de n'accorder votre confiance qu'à des hommes clairvoyants et sûrs.

Vive la République démocratique et sociale !

Vive la Madeleine Républicaine !

Le Cercle Radical Madeleinois.

Les Sections Madeleinoise du Parti Socialiste.

***

Electeurs,

Les candidats de l'Union Républicaine avouent qu'ils ont scissiété une alliance avec le Parti Radical.

Voici ce qu'ils disent :

« Nous aurons été heureux de marcher au combat avec les élus du Parti Radical qui a toujours énergiquement repoussé le collectivisme et l'antimilitarisme et nous regrettons profondément que nos désignations aient abouti, malgré les sacrifices importants que nous avons faites, aux » .

Or le Parti Radical et les chefs de ce Parti ont refusé tout net de marcher avec les gens de l'Union Républicaine.

Le Parti Radical et les chefs ont au contraire décidé spontanément de marcher avec le Parti Socialiste.

Vous voyez donc que les candidats réactionnaires mentent quand ils disent que le Parti Radical et le Parti Socialiste n'ont pas fait alliance.

Les Radicaux et les Socialistes marchent ensemble.

Quelques candidats radicaux se sont retirés purement et simplement de la lutte ; nous jamais ces républicains n'ont voulu marcher avec les candidats de l'Union Républicaine : ils ont refusé cette compromission et cette honte.

Les Radicaux et les Socialistes ont toujours repoussé les extravagances d'Hervé.

Des 1893, voici ce que le Parti Socialiste déclarait :

« Si la France était attaquée, elle n'aurait pas de défenseurs plus ardents et plus conscients que les Socialistes du Parti Ouvrier, convaincu du grand rôle que lui est réservé dans la politique émancipation sociale ».

Après cela, s'il était aux candidats de l'Union de Réunion de déminer nos idées, nous savons ce que nous sommes.

Nous sommes de vrais Républicains, partisans d'une République de liberté, d'égalité et de fraternité.

Les Radicaux et les Socialistes sont donc unis pour le grand idéal.

Leur devoir est de voter pour le drapeau de la vraie République et contre le drapeau blanc des candidats de l'Union.

Vive La Madeleine Républicaine !

Les candidats du bloc Républicain et Socialiste.

Liste de Concentration Républicaine et Ouvrière. Candidats : Legendre père, ancien adjoint, conseiller sortant — Philippe Emile, ancien conseiller municipal — Hé Raymond, ouvrier aux manufactures du tabacs — Baux Théodore, administrateur du Bureau de Bienfaisance, conseiller sortant — Ghesquière César, débitant — Demoulin Albert, chaudronnier en fer, secrétaire général du Parti socialiste républicaine de la Ligue Radicale — Degrave Edouard, ouvrier cordonnier — Gérard Amédée, ouvrier aux manufactures Lozon, doyen honoraire de la Faculté des Sciences — Dubois Rudolph, marchand de journaux (Berkem) — Morel Emile, ouvrier aux manufactures des tabacs — Roussel Victor, rentier — Houille Edouard, ouvrier aux manufactures des tabacs — Dupuis Léonard, ouvrier de textile — Gombert Léon, employé, vice-président de la Ligue Radicale — Dassonville Pierre, conducteur typographe (Berkem) — Doucet Albert, typographe — Lefebvre Charles, mécanicien — Thiébaut Léonard, mouleur en fer — Laplace Amand, typographe — Deruyver Camille, commerçant (Berkem) — Thillaut Jules, sellier-garnisseur (Berkem) — Goberi Félix, biscuitier — Boo Georges, agent voyageur (Berkem) — Lévin Georges, chevillier — Floryn Alfred, chaudronnier en fer.

***

Samedi, à huit heures et demie, salle de la Foire d'Or, rue de Lille, grande réunion publique et contradictoire, organisée par la liste de concentration républicaine et ouvrière.

Orateurs : MM. Georges Robert, rédacteur en chef du *Progrès du Nord* ; Debierre, président de la Ligue radicale et radicale-socialiste de Lille ; Bataille, président du Cercle radical, et Philippe, candidat de la section madeleinoise du Parti ouvrier.

A WATTIGNIES

Chers Concitoyens,

Le résultat de dimanche nous a prouvé que nous avions raison de compter sur votre bon sens et sur votre amour pour la République, puisque l'un des nôtres a été élu. Mais une grande partie de nos candidats arrivent en tête et que les derniers suivent de bien près.

Cela nous permet de croire qu'il sera facile de conclure dimanche prochain.

Les réactionnaires n'ont jamais été si éprouvés. Aux élections, ils faisaient, par des mensonges de vous tromper, en jetant le discrédit sur notre administration passée. Cette année qu'ils font cause de la République, le Président de notre Commission scolaire (5375 fr. 22) est traitée et ce, parce que les excédent les gênent.

Pour nous qui ignorons le manœuvre de l'étalagiste, nous n'avons qu'une réponse à leur faire : les pièces de comptabilité visées par la Préfecture et dûment établissées, est excédent soit à la Mairie à la disposition de tous.

Sans se soucier donc ni des manœuvres, ni des scrutins, et des injures de nos adversaires, tous les républicains de gauche s'unissent dimanche pour envoyer la liste radicale complète à la Mairie.

Ce sera l'effondrement final : la réaction aura vécu à Wattignies.

Tous aux urnes. Pas d'abstentions. Pas de retraite. Pour Wattignies et pour la vraie République !

Les candidats radicaux : MM. Durlée Simon, maire — Moulin J.-B. — Morvand Pierre — Malbosin Edouard — Delobel Emile — Durand-Delobel — Malfait-Burie — Delefosse-Desrousseaux — Delobel J.-B. — Frévillé Alfred — Leignel Flavre — Carlier Oscar — Charlet Augustin — Delaplace-Turpin — Duponchel-Farinaux — Dubiloul Alfred — Flouris Désiré — Lecoqz Léon — Moutier Henri — Vandenbulck-Placq Duard.

A LOOS

Electeurs,

Par plus de 200 voix, vous avez approuvé dimanche la bonne administration de la Municipalité sortante et la politique du gouvernement démocratique du candidat de l'Union républicaine ouvrière.

Par plus de 1200 voix, vous avez condamné la politique de toutes les réactions, groupées sous la bannière des cléricaux-nationalistes, et vous avez manifesté votre inaliénable attachement aux idées de réformes démocratiques et sociales.

Respecteurs des volontés du suffrage universel, et désireux de voir tous les républicains de gauche, sans exception, renoncer à un siège de conseiller communal, sapé de nos candidats se sont dissiétés pour faire place à sept candidats radicaux.

Tout en conservant leur programme et leur idéal politique, les deux prospérants de gauche ont signé un pacte pour lutter la réaction et veiller d'un commun accord à la défense des intérêts de notre chère commune.

Ce pacte a abouti à ce résultat, les 1300 républicains de gauche qui ont désapprouvé dimanche la campagne de mensonges, d'insultes et de calomnies, menée par des S. et d'aient libéraux, se retrouvent pour acclamer le 10 mai les candidats de l'Union républicaine ouvrière et socialiste.

Républicains, votre devoir est tout tracé ! Fidèles à la discipline et quelles que soient vos préférences personnelles, vous voterez sans abstentions et sans ratures pour la liste que nous vous proposions.

Tous aux urnes pour le triomphe de la République démocratique et sociale.

Pour le Comité de l'Union républicaine et ouvrière

Le président,

R. BONDUEL.

Candidats : l'Union républicaine, ouvrière et socialiste : MM. Dubié Georges, maire, conseiller sortant — Duriez Hippolyte, mécanicien, conseiller sortant — Dumont Alexandre, employé, conseiller sortant — Schlachter Charles, bouteillier, conseiller sortant — Becquart Charles, mécanicien, conseiller sortant — Duching Louis, mécanicien, conseiller sortant — Gilquin Victor, boulanger, conseiller sortant — Dumortier Charles, plombier, conseiller sortant — Noé René, menuisier, conseiller sortant — Delforge Henri, menuisier — Sonnaert Rupert, administrateur de l'Hospice et de la Société de lait — Poulet Alfred, menuisier, conseiller sortant — Delaire Cyrille, cordonnier, conseiller sortant — Guilbert Alfred, ouvrier-tuyauteur — Carton Henri, cordonnier, conseiller sortant — Delaire Victor, menuisier, conseiller sortant — Dupuis Gérard, ouvrier — Bernard Victor, mécanicien — Bruneau Constant, menuisier — Devoy Charles, maître-corroyeur — De Potter Henri, conducteur.

A SANTES

Une victoire à la... Pyrrhus

Les réactionnaires ont une audace spéciale. Dans la « Dépêche » du 7 mai ils célébraient à Santes ce qu'ils appellent leur victoire !

Leur victoire, en effet, c'est une... à la Pyrrhus ! Encore quelques-unes de ce genre et le souvenir de la réaction aura disparu à Santes.

En effet, les quatre citoyens indépendants qui seuls avaient pu et osé se porter contre M. Charles Bernard, ont obtenu près de 300 voix. Six autres de nos amis ont été obligés de renoncer au combat, car ils sont sous la servitude économique de M. Charles Bernard. Leur gagne-pain était en jeu et ils ont dû s'incliner.

Mais bientôt les ouvriers devenant plus conscients, s'uniront plus étroitement et ils s'affranchiront de cette lourde domination.

La « Dépêche » comparait l'élection de Santes à celle d'Haubourdin. Or à Haubourdin, 17 candidats de la liste républicaine ont été élus au 1er tour de scrutin. Il reste six sièges en ballottage et les réactionnaires ont bien compris qu'ils étaient vaincus qu'ils reconnaît à se représenter. Ce qui fait que le succès de nos amis est assuré dimanche à Haubourdin.

Si les réactionnaires n'étaient représentés, il était également assuré, bien que M. Longlin, le directeur de la « Dépêche », ait demandé, au nom du Président de notre Commission scolaire (5375 fr. 22) est traitée et ce, parce que ils excédent les gêne.

Pour nous qui ignorons le manœuvre de l'étalagiste, nous n'avons qu'une réponse à leur faire : les pièces de comptabilité visées par la Préfecture et dûment établissées, est excédent soit à la Mairie à la disposition de tous.

Sans se soucier donc ni des manœuvres, ni des scrutins, et des injures de nos adversaires, tous les républicains de gauche s'unissent dimanche pour envoyer la liste radicale complète à la Mairie.

Ce sera l'effondrement final : la réaction aura vécu à Wattignies.

Tous aux urnes. Pas d'abstentions. Pas de retraite. Pour Wattignies et pour la vraie République !

Les candidats radicaux : MM. Durlée Simon, maire — Moulin J.-B. — Morvand Pierre — Malbosin Edouard — Delobel Emile — Durand-Delobel — Malfait-Burie — Delefosse-Desrousseaux — Delobel J.-B. — Frévillé Alfred — Leignel Flavre — Carlier Oscar — Charlet Augustin — Delaplace-Turpin — Duponchel-Farinaux — Dubiloul Alfred — Flouris Désiré — Lecoqz Léon — Moutier Henri — Vandenbulck-Placq Duard.

A FACHES-THUMESNIL

Dans l'article paru hier dans votre estimé journal au sujet de l'affiche placardée par les socialistes, j'y ai fait un petit oubli, qui a son importance et que je tiens à signaler de suite.

Quand je dis que l'on a vu dimanche M. Adam en compagnie d'un gros personnage, j'ai voulu désigner un gros (?) personnage du vieux quartier.

Les radicaux et radicaux-socialistes de Faches-Thumesnil se maintiennent d'ailleurs parfaitement bien pour avoir été roulés par lui depuis plus de vingt ans.

Ils sont surtendront.

Ils seront.

A LOOS

Electeurs,

Par plus de 200 voix, vous avez approuvé dimanche la bonne administration de la Municipalité sortante et la politique du gouvernement démocratique du candidat de l'Union républicaine ouvrière.

Par plus de 1200 voix, vous avez condamné la politique de toutes les réactions, groupées sous la bannière des cléricaux-nationalistes, et vous avez manifesté votre inaliénable attachement aux idées de réformes démocratiques et sociales.

Respecteurs des volontés du suffrage universel, et désireux de voir tous les républicains de gauche, sans exception, renoncer à un siège de conseiller communal, sapé de nos candidats se sont dissiétés pour faire place à sept candidats radicaux.

Tout en conservant leur programme et leur idéal politique, les deux prospérants de gauche ont signé un pacte pour lutter la réaction et veiller d'un commun accord à la défense des intérêts de notre chère commune.

Ce pacte a abouti à ce résultat, les 1300 républicains de gauche qui ont désapprouvé dimanche la campagne de mensonges, d'insultes et de calomnies, menée par des S. et d'aient libéraux, se retrouvent pour acclamer le 10 mai les candidats de l'Union républicaine ouvrière et socialiste.

Républicains, votre devoir est tout tracé ! Fidèles à la discipline et quelles que soient vos préférences personnelles, vous voterez sans abstentions et sans ratures pour la liste que nous vous proposions.

Tous aux urnes pour le triomphe de la République démocratique et sociale.

Pour le Comité de l'Union républicaine et ouvrière

Le président,

R. BONDUEL.

Candidats : l'Union républicaine, ouvrière et socialiste : MM. Dubié Georges, maire, conseiller sortant — Duriez Hippolyte, mécanicien, conseiller sortant — Dumont Alexandre, employé, conseiller sortant — Schlachter Charles, bouteillier, conseiller sortant — Becquart Charles, mécanicien, conseiller sortant — Duching Louis, mécanicien, conseiller sortant — Gilquin Victor, boulanger, conseiller sortant — Dumortier Charles, plombier, conseiller sortant — Noé René, menuisier, conseiller sortant — Delforge Henri, menuisier — Sonnaert Rupert, administrateur de l'Hospice et de la Société de lait — Poulet Alfred, menuisier, conseiller sortant — Delaire Cyrille, cordonnier, conseiller sortant — Guilbert Alfred, ouvrier-tuyauteur — Carton Henri, cordonnier, conseiller sortant — Delaire Victor, menuisier, conseiller sortant — Dupuis Gérard, ouvrier — Bernard Victor, mécanicien — Bruneau Constant, menuisier — Devoy Charles, maître-corroyeur — De Potter Henri, conducteur.

A SANTES

Une victoire à la... Pyrrhus

Les réactionnaires ont une audace spéciale. Dans la « Dépêche » du 7 mai ils célébraient à Santes ce qu'ils appellent leur victoire !

Leur victoire, en effet, c'est une... à la Pyrrhus ! Encore quelques-unes de ce genre et le souvenir de la réaction aura disparu à Santes.

En effet, les quatre citoyens indépendants qui seuls avaient pu et osé se porter contre M. Charles Bernard, ont obtenu près de 300 voix. Six autres de nos amis ont été obligés de renoncer au combat, car ils sont sous la servitude économique de M. Charles Bernard. Leur gagne-pain était en jeu et ils ont dû s'incliner.

Mais bientôt les ouvriers devenant plus conscients, s'uniront plus étroitement et ils s'affranchiront de cette lourde domination.

La « Dépêche » comparait l'élection de Santes à celle d'Haubourdin. Or à Haubourdin, 17 candidats de la liste républicaine ont été élus au 1er tour de scrutin. Il reste six sièges en ballottage et les réactionnaires ont bien compris qu'ils étaient vaincus qu'ils reconnaît à se représenter. Ce qui fait que le succès de nos amis est assuré dimanche à Haubourdin.

Si les réactionnaires n'étaient représentés, il était également assuré, bien que M. Longlin, le directeur de la « Dépêche », ait demandé, au nom du Président de notre Commission scolaire (5375 fr. 22) est traitée et ce, parce que ils excédent les gêne.

Pour nous qui ignorons le manœuvre de l'étalagiste, nous n'avons qu'une réponse à leur faire : les pièces de comptabilité visées par la Préfecture et dûment établissées, est excédent soit à la Mairie à la disposition de tous.

Sans se soucier donc ni des manœuvres, ni des scrutins, et des injures de nos adversaires, tous les républicains de gauche s'unissent dimanche pour envoyer la liste radicale complète à la Mairie.

Ce sera l'effondrement final : la réaction aura vécu à Wattignies.

Tous aux urnes. Pas d'abstentions. Pas de retraite. Pour Wattignies et pour la vraie République !

Les candidats radicaux : MM. Durlée Simon, maire — Moulin J.-B. — Morvand Pierre — Malbosin Edouard — Delobel Emile — Durand-Delobel — Malfait-Burie — Delefosse-Desrousseaux — Delobel J.-B. — Frévillé Alfred — Leignel Flavre — Carlier Oscar — Charlet Augustin — Delaplace-Turpin — Duponchel-Farinaux — Dubiloul Alfred — Flouris Désiré — Lecoqz Léon — Moutier Henri — Vandenbulck-Placq Duard.

A EMMERIN

UN « BLUFF »

Quatre candidats ont été élus dimanche. Il y a ballottage pour les autres : tel est le résultat du dépouillement et toute autre prétention ne serait qu'un « bluff » matadroit destiné à tromper les électeurs.

On prétend qu'il y a en 27 bulletins blancs ou nuls, et que, de ce fait, c'est onze élus qu'il faillait proclamer et non quatre.

La vérité est qu'il n'y a qu'un bulletin blanc : les 27 signalés sont invalidés pour les besoins de la cause, le chiffre de 192 voix fixé pour la majorité absolue est donc absolument exact.

La proclamation des résultats ayant eu lieu, il serait malheureux impossible d'éviter le ballottage de dimanche.

L'élection est soumise au Conseil de préfecture qui décidera si les résultats de dimanche dernier sont valables.

En attendant, les électeurs sont convoqués pour le ballottage et le ballottage aura lieu.

A TEMPLEUVE

Electeurs,

Le 3 mai 15 conseillers sur 21 ont été élus ; dix d'entre eux étaient portés sur deux listes et, par conséquent, ne tirent pas de leur vivacité dans des proportions sensibles de cette circonstance, seulement le ballottage pour plusieurs, attendu que 78 conseillers environ de la liste vraiment clericale, celle-là, figurient au dépouillement...

Le fameux compromis d'après lequel tout candidat s'engageait aux pires chicanerie, restera donc une manifestation autocratique, qui a fait son temps à Templeuve.

Un seul candidat de la liste républicaine démocratique a été élu au premier tour ; mais il a été le premier des candidats ne figurant que sur une seule liste. Il a obtenu dans l'ordre des suffrages, c'est-à-dire dans de telles conditions de succès, que nous regardons de toute façon cette élection comme un jalon posé, comme une

---

10

LES BOHÉMIENS DE PARIS

ROMAN CONTEMPORAIN

Par Armand LAPOINTE

— La poule au bouchon ? dit l'ancien notaire, en s'introduisant dans la salle de billard, l'on sais, mon ! ...

Madame la baronne, je dépose à vos pieds mes respectueux hommages... Je baise vos belles mains, Mademoiselle... Bonjour, Messieurs... Civilités empressées, Monsieur le Comte.

Ceci s'adressait à Hector de Mussidan, pour lequel Dubourg professait une considération particulière à cause de son titre et de la parenté qui précédait son nom.

Les dames s'embrassèrent et la partie commença.

Mais elle fut bientôt interrompue par l'arrivée du troisième convive — une femme, une femme des coteaux, l'hôte assidu de la ville d'Aziza.

Dès l'antichambre, sa voix qui vibrait comme un pur métal, attira l'attention des joueurs.

Blanche eut un éclair de joie dans les yeux et, abandonnant dans un coin de la salle la dame avec laquelle elle jouait, elle courut à la rencontre de l'arrivante en disant :

— Voici mes Véra Palmer.

M. Dubourg passa précipitamment la main dans ses cheveux pour en rétablir le savant édifice, un peu dérangé par les mouvements brusques du jeu.

Mlle Alvarès, Zaphy et Féroès jetèrent un coup d'œil vers une immense glace qui garnissait un des panneaux de la salle, afin de s'assurer de l'état de leurs cravates.

M. Boisrobert, comme si le nom que venait de prononcer Blanche eût été le signal d'un régal tout particulier, se pourlécha les lèvres et ses yeux brillèrent d'un éclat qui ne leur était point habituel.

Quant à M. de Mussidan, il se fit tout à coup sérieux et attentif.

Disons tout de suite que ces préoccupations, ces différentes attitudes étaient bien justifiées par la beauté troublante, l'éclat, la grâce, le charme et l'étrange personnalité de la femme qui se présentait au bras de Mademoiselle Blanche d'Aziza, son amie.

Miss Palmer et Blanche présentaient comme beauté un contraste bien grand et qui faisait ressortir la diversité de leurs types.

Celle-ci, petite, mignonne, de formes jeunes encore, mais qui n'annonçaient comme devant être, dans un temps prochain, d'une rare perfection ; blanche et rose d'épiderme, avec des cheveux d'or, des yeux timides, voilés et qui semblaient refléter l'azur du ciel ; une bouche qu'on eût prise volontiers pour une rose entr'ouverte, et les dents microscopiques d'un émail laiteux.

Point de fleurs dans la chevelure, point de bagues aux doigts, point de bracelets aux bras, point de diamants aux oreilles.

La simplicité de toilette, qui est un des grands charmes des vierges de seize ans.

Un rêve, l'idéal, cette chastété de la jeunesse ignorante qui fait naître le respect sans troubler le désir.

L'autre, grande, svelte, ondoyante dans sa démarche un peu hautaine ; l'œil noir, légèrement estompé de bistre, parfois plein de flammes et d'audace, et se baissant jusqu'à demi-clos, tel, si impérieux qu'il fût, parfois aussi doux et voilé sous ses longs cils comme le regard de la jeune fille dont le cœur s'ouvre à l'amour et dit à certains moments, lorsqu'elle frémit